

**LA COMMUNION FRATERNELLE**  
**KARLSRUHE ALLEMAGNE**  
**Sam 13.08.55**

1. Etait-il le prochain sur l'estrade ce soir donc ? Très bien, êtes-vous prêts ? Bonsoir, mes amis. Je suis si heureux d'être ici ce soir pour servir le Seigneur Jésus. Nous espérons que Dieu déversera Ses bénédictions sur nous ce soir. Cela a vraiment fait tressaillir mon coeur, quand j'ai entendu ce «Crois seulement» en allemand. C'est un-un ami à moi qui a composé ce cantique, il s'appelle Paul Rader. Il y a des années qu'il est allé pour être avec le Seigneur. Et à sa mort, il était à Los Angeles, en Californie. On l'avait amené dans un hôpital. Et quand-quand il se mourait, on a tiré les rideaux et on chantait des cantiques vraiment lugubres. Il avait un peu un sens de l'humour, il... ?... il a dit : «Dites donc, qui se meurt ici, moi ou vous ?» Il a dit : «Tirez les rideaux et chantez-moi de très bons cantiques pleins d'entrain.» Ils se sont mis à chanter A la croix où mourut le Sauveur. Il a dit : «Ça, ça sonne mieux.» Il a demandé : «Où est mon frère Luc ?»

Et on lui a répondu : «Il est dans la chambre voisine.»

Il a dit : «Faites-le venir ici.» Et il a saisi Luc par la main, et lui a dit : «Frère, nous avons parcouru ensemble un long chemin. Nous avons été des missionnaires partout dans le monde. Mais pense-y, frère, dans cinq minutes, je vais me tenir dans la Présence de Jésus-Christ, revêtu de Sa justice.» Et il a serré les mains de son frère et s'en est allé à la rencontre de Dieu. C'est ainsi que j'aimerais m'en aller : revêtu de Sa Justice, non pas de notre propre justice; cela-cela ne marchera pas. Mais de la Sienne. Dieu L'a déjà accepté. S'Il L'accepte-s'Il L'a déjà accepté, et que Lui m'a accepté, alors je n'aurai pas à me tenir dans ma propre justice. Je me tiendrai dans la Sienne, qui est déjà acceptée. Amen. J'aime ça. Il donne la vie.

2. Maintenant, nous avons décidé d'avoir ces services d'instruction avant d'avoir la ligne de prière, afin que les gens puissent être instruits à fond, de sorte que quand la guérison commencera, alors les gens sauront comment s'approcher de Dieu. Nous vivons en un jour où il y a beaucoup de soi-disant croyances. Le vrai et le faux essayent de se joindre ensemble, ou plutôt les gens cherchent à mettre ensemble le vrai et le faux. Cela ne peut jamais se faire. Non, non. L'un est du diable, et l'autre de Dieu. Le diable a tort, Dieu a raison. Et il en sera toujours ainsi. Le diable perdra et Dieu gagnera toujours. Ainsi, si-si vous êtes dans le faux, vous êtes du mauvais côté. Vous êtes certain de perdre. Si vous êtes du bon côté, vous êtes du côté de Dieu, alors vous êtes certain de gagner, vous ne pouvez pas perdre.

3. Eh bien, le plan de Dieu est présenté dans Sa Bible. Et c'est ça que nous devons suivre. Cela doit provenir de Sa Parole; en effet, mes paroles failliront; je suis un homme. Mais la Parole de Dieu ne peut pas faillir, parce qu'Elle est Dieu. Maintenant, le ministère que je dois vous présenter sera dans un premier temps très étonnant, mais observons d'abord. C'est ce que j'aimerais vous faire comprendre premièrement, c'est que c'est un-Message venant de Dieu, de Sa Parole, pour Ses Enfants. Ça n'a pas été mis en pratique (ça n'a pas été mis en pratique) depuis l'époque des apôtres. Du temps de l'église primitive, on avait ces choses dans l'église, mais elles ont sans cesse disparu. Et puis, elles sont devenues de plus en plus rares. Et peu après, elles ont complètement disparu. Les miracles et les signes ont quitté l'Eglise. Mais le prophète avait annoncé qu'il y aurait un jour qui ne serait ni jour ni nuit, mais, a-t-il dit, qu'au temps du soir, la Lumière paraîtrait.

4. Lorsque l'église primitive a commencé en Orient, à l'est, c'était à Jérusalem, à l'est. Le soleil se lève à l'est et se couche à l'ouest. La civilisation a évolué dans le même sens : de l'est à l'ouest. Pendant tous ces deux mille ans, qu'on a appelé l'Age de l'Eglise, il n'a fait ni jour ni nuit. Nous avons eu assez de Lumière pour croire que Jésus était le Fils de Dieu, qu'Il sauve les pécheurs. Mais cela... Nous n'avons pas eu la Lumière sur les miracles et les signes comme on en avait à l'est, au commencement.

Mais nous sommes au temps de la fin. Le soleil se couche sur la civilisation. Le prophète avait promis que le soleil brillerait encore dans le dernier—au temps du soir. Le même Soleil qui avait brillé au commencement à Jérusalem brillera une fois de plus au temps de la fin. Les choses qui étaient autrefois dans l'Eglise au commencement seront restaurées une fois de plus au temps de la fin. Nous vivons en ce temps-là. Si cela avait intrigué les gens en ce temps-là, à combien plus forte raison cela les intriguerait-il aujourd'hui. Mais, mon ami, l'Evangile de Dieu doit être prêché. Il L'enverra peu importe ce que disent les gens. Vous ne pouvez pas arrêter Cela; c'est comme éteindre un—un feu par... de grand vent. Dieu fera briller Sa Lumière. Il fait cela juste avant la Venue du Seigneur Jésus. Ce n'est pas un homme, l'homme est hors du tableau. C'est Dieu. Dieu fait cela parce qu'Il l'a promis.

5. Aujourd'hui, la raison pour laquelle le christianisme occupe à peu près la cinquième place parmi les religions, du point de vue nombre [des membres], c'est parce que nous avons manqué de faire ce que Jésus nous avait ordonné de faire. Les dernières Paroles de Jésus-Christ à Son Eglise étaient : «Allez par tout le monde et prêchez la Bonne Nouvelle à toute la création.» Au lieu de cela, nous sommes allés et avons enseigné la Bible. Eh bien, l'Evangile ne consiste pas en Paroles seulement. Paul a dit : «L'Evangile n'est pas venu en Paroles seulement, mais dans la puissance et la démonstration du Saint-Esprit.» La Parole est une Semence, mais cette Semence ne croîtra à moins d'être placée dans une bonne espèce de terre. Peu importe quelle semence vous avez, si vous avez peur de la semer... (peur de semer—peur)... la semence ne vous sera d'aucune utilité. Mais, écoutez ceci : chaque Parole de Dieu est une Semence. C'est Jésus qui l'a dit. Et chaque promesse de Dieu s'accomplira si vous la recevez et que vous n'en doutiez pas. Si vous pouvez la placer dans votre coeur et croire qu'elle vient de Dieu, si vous l'arrosez avec la foi, elle germera et produira selon son espèce. N'oubliez jamais cette déclaration. Je dis ceci du fond de mon coeur : Une bonne attitude mentale envers n'importe quelle promesse de Dieu, amènera cela à s'accomplir. Croyez-vous cela ?... ?... Amen. Si vous affichez une bonne attitude, sachant que c'est la Parole de Dieu, et que Dieu est derrière Sa Parole, et la Parole est Dieu, cela amènera ce qui est dit à s'accomplir. Si vous plantez du blé, vous aurez du blé. Si vous plantez du maïs, vous aurez du maïs. Si vous voulez être sauvé, acceptez Son plan pour le salut. Si vous voulez être guéri, acceptez Son plan pour la guérison. Ça y est. Lui, Christ, a été blessé pour nos péchés; c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris. C'est tout ce que vous devez savoir. La chose suivante qu'il vous faut faire, c'est croire cela, et cela prendra soin de soi. Alléluia !... ?... Ça se fera.

6. Maintenant, j'aimerais lire quelques passages des Ecritures ce soir et vous expliquer de mon mieux ce ministère. Monsieur Bosworth l'a expliqué cet après-midi. Et demain après-midi, le Seigneur voulant, j'aimerais aussi parler. Eh bien, demain soir, le Seigneur voulant, nous commencerons la ligne de prière. Nous pensons que ça sera... que vous aurez été alors suffisamment instruits. Bon, tout ce que nous déclarons est enregistré sur bandes magnétiques. Et j'aimerais que vous fassiez attention. Et dites aux autres donc que j'ai dit que je ne suis pas un guérisseur. C'est Dieu qui est le Guérisseur. Je ne suis pas contre les médecins, contre les hôpitaux, contre la guérison par les médicaments; en effet tout cela provient de Dieu. C'est Dieu qui nous les a envoyés. Il nous a envoyé un cheval (un cheval). Ensuite, Il nous a envoyé une automobile. Aujourd'hui, Il nous envoie un avion. Ça me prendrait un long temps pour arriver ici à cheval. J'accepte ce que Dieu a envoyé. Il a envoyé un avion. Je suis venu en 24 heures. Je suis reconnaissant de ce que Dieu a envoyé un avion.

7. Et toutes ces bonnes choses viennent de Dieu. Que ferions-nous si nous n'avions pas de médecins, si nous n'avions pas de service de santé et d'hygiène, ni-ni d'hôpitaux ? Ne serait-ce pas horrible ? Mais rappelez-vous, il n'y a pas un tre-... ou plutôt une seule dose de médicament qui puisse vous guérir; et il n'y a aucun médecin qui puisse vous dire cela. J'ai eu un entretien avec certains des plus grands médecins du monde. J'ai été aux Cliniques Mayo pour l'interview... (Mayo)... et beaucoup de bons médecins viennent chez moi à la maison pour qu'on prie pour eux. Ils disent donc «qu'avec un grand signe, nous ne prétendons pas être des guérisseurs. Il n'y a qu'un seul Guérisseur; c'est Dieu. Nous soutenons seulement que nous assistons la nature.» (Assister.) Ainsi, si la plus grande clinique qu'il y ait au monde a dit cela, eh bien, cela devait régler la question. Nous aborderons l'enseignement plus tard cette semaine, mais j'aimerais vous montrer combien la guérison est simple.

Peut-être si je me coupais la main avec un couteau... Maintenant, écoutez attentivement. Il n'y a pas de médicament au monde qui puisse guérir cette blessure au couteau. Eh bien, soyez vraiment respectueux et réfléchissez. Il n'y a pas de... au cout... Il n'y a aucun médicament qui puisse guérir cette blessure au couteau. S'il y avait un médicament qui pouvait guérir cette blessure au couteau, cela pourrait guérir une déchirure au couteau sur ma veste. Cela pourrait guérir une cassure au couteau sur cette chaire. Si cela guérissait une blessure au couteau, cela pourrait guérir une entaille au couteau, à n'importe quel endroit. L'eau qui peut mouiller ici, peut mouiller là-bas. Un médicament qui peut guérir une blessure à ma main, peut guérir une déchirure à ma veste.

8. Eh bien, vous me direz : «Frère Branham, vous êtes-vous devenez un fanatique; en effet, le médicament n'a pas été fait pour guérir votre veste. Cela n'a pas non plus été fait pour guérir la chaire, mais cela a été fait pour guérir votre corps.» Je vous poserai alors une question donc. Si je me blesse à la main et que je meure, je sais que l'Allemagne a certains des médecins les plus intelligents du monde. Beaucoup de bons médecins de l'Amérique viennent ici pour être formés. Vous êtes un peuple très intelligent. Mais vous pouvez m'amener à l'une de vos meilleures cliniques, vos meilleurs médecins peuvent me visiter chaque jour, embaumer mon corps, ce qui me donnerait un air naturel pendant 50 ans. Et ils peuvent m'injecter chaque jour de la pénicilline, de sulfure, et suturer ma main, mais 50 ans après, la plaie demeurera dans le même état que cela l'est à cette chaire. Eh bien, vous dites : «Assurément, Frère Branham, la vie vous a quitté.» Eh bien, ce-c'est vrai.

Maintenant, si c'est le médicament qui est le guérisseur, ça ne doit pas avoir besoin de la vie, mais si c'est la vie qui est le guérisseur, alors c'est ça Dieu. Dites-moi ce qu'est la vie et je vous dirai qui Dieu est. Dieu est la Vie. Le médicament ne forme pas de tissus. C'est la vie, et c'est Dieu.

9. Un médecin... Si je me fracturais le bras, j'irais auprès du médecin; s'il était le guérisseur, je dirais : «Guéris mon bras, docteur.»

Eh bien, il me regarderait comme si j'étais fou, il dirait : «Monsieur Branham, je remettrais votre bras en place.» Eh bien, s'il est le guérisseur, alors je dois sortir avec un bras rétabli. Mais il n'est pas le guérisseur. Il ne fait que remettre l'os en place pendant que Dieu guérit cela. Est-ce vrai ? Oui oui, oui.

Si je souffrais de l'appendicite... (appendicite)... [Quelqu'un aide pour ce mot et frère Branham le remercie.-N.D.E.] Merci. [Frère Branham rit.-N.D.E.] Si je souffrais de l'appendicite, et le médecin peut amputer cet organe, ôter l'appendice, mais il-il ne peut pas guérir cela. Il m'enlève un gros morceau et laisse cela là pour que Dieu opère la guérison. Est-ce vrai ?

Ainsi, le médicament ne guérit pas. Mais nous sommes reconnaissants pour toutes ces assistances. Les véhicules, les avions, les savons pour se laver les mains, les lunettes à

porter lorsqu'on devient vieux, les dents artificielles lorsque vous—lorsque les vôtres sont arrachées; toutes ces choses, nous en sommes reconnaissants, parce que ça vient de Dieu. Nous les apprécions.

10. J'aimerais vous poser une question maintenant. Eh bien, c'est Dieu qui est le seul Guérisseur. J'aimerais... Ecoutez ceci. Nous sommes—nous avons les meilleurs médecins qu'on ait jamais eus. On a les meilleurs médicaments que les médecins aient jamais utilisés. Nous avons les meilleurs hôpitaux que le monde ait jamais connus, les plus grandes cliniques, les médecins les plus intelligents, et le monde a plus de maladies que jamais. Pourquoi ? Nous avons plus de péchés et plus d'incrédulité que jamais. Les gens s'éloignent de Dieu. Ils deviennent... Ils fréquentent l'église. Le pire démon qu'il y ait... (le pire démon)... c'est le démon religieux. C'est ce qui a tué Jésus. C'était le groupe religieux, qui voulait dire qu'Il était le diable, qui L'a tué. C'est vrai. Il nous faut donc veiller à cela. Fréquenter l'église et être religieux, cela n'a rien à faire avec le fait de naître de nouveau du Saint-Esprit et de devenir un chrétien. Oui, oui. C'est autre chose.

Dans 1 Jean, chapitre 1, je pense que c'est le verset 7, nous lisons ces Ecritures. Très bien, maintenant vous pouvez lire cela, si vous le voulez, le verset 7. [L'interprète lit les Ecritures en allemand.—N.D.E.]

[Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus-Christ, son Fils nous purifie de tout péché.]

11. Que le Seigneur bénisse Sa Parole. Maintenant, beaucoup de gens peuvent ouvrir le Livre comme ça, mais il faut Dieu pour re-... ouvrir Cela et Le révéler. Vous ne comprendrez jamais Cela par l'instruction. Vous ne trouverez jamais Cela dans un séminaire. Vous ne trouverez jamais Cela par la science. Vous ne trouverez jamais Cela par la connaissance.

Dans le jardin d'Eden, il y avait un arbre de la connaissance et un Arbre de la Vie. Tant que l'homme mangeait de l'Arbre de la Vie, il avait la Vie Eternelle. Mais à la première bouchée de l'arbre de la connaissance, il a perdu son âme. Et chaque fois que l'homme prend une bouchée de l'arbre de la connaissance, il se détruit lui-même. Dieu ne détruit rien. C'est l'homme qui se détruit par la connaissance. On ne connaît pas Dieu par la connaissance, on Le connaît par la foi. Vous devez croire en Lui, pas L'expliquer, car vous n'y arriverez pas. Avec la foi d'enfant... (la foi d'enfant)... vous croyez en Lui.

12. Maintenant, Dieu sachant par la foi... lorsque l'homme a pris sa première bouchée, il a détruit sa communion avec Dieu. C'est ce dont nous allons parler cet après-midi : La communion. A la prochaine bouchée qu'il a prise, il a inventé la poudre à canon : il tue son frère. La chose suivante qu'il... par la connaissance, qu'il—qu'il obtient, c'est une automobile; ça tue plus de gens avec l'automobile que toutes les guerres. Il continue simplement à prendre des bouchées de l'arbre de la connaissance et il abandonne l'Arbre de la Vie. Et il s'est fabriqué une bombe atomique aujourd'hui. Je me demande ce qu'il va en faire. Il ferait mieux de revenir à Dieu, à l'Arbre de la Vie, car cet espace de vie est court. Mais il vous faudra passer l'éternité quelque part.

Il n'y a personne au monde qui puisse apprécier la communion avec Dieu comme celui qui a eu une expérience avec Lui. Nous aimons tous la communion. C'est une—la créature de l'homme, il—il a été créé pour communier.

Vous ne savez pas combien j'aimerais prendre chaque homme ici, aller manger avec lui, m'asseoir et parler avec lui, parler du Ciel, de Jésus. J'aimerais faire cela. Le temps ne le permettra pas. Mais j'aimerais prendre rendez-vous avec vous. Lorsque nous quitterons le temps pour entrer dans l'Eternité, j'aimerais passer mille ans avec chacun de vous. Et

lorsque j'aurai terminé, je n'aurai pas moins de temps qu'au début. Mais maintenant, il fait-il fait nuit. C'est le jour de l'homme. Le jour se lève, le jour du Seigneur. Maintenant, nous devons travailler. Je ne peux pas être serviteur de l'homme et serviteur de Dieu au même moment. Je dois servir Dieu de telle manière que je puisse gagner l'homme à Son Créateur, Dieu, afin que nous puissions répondre à ce rendez-vous. Oui oui. Oui oui.

13. La communion, c'est une chose merveilleuse. Eh bien, pourquoi les hommes aiment-ils la communion ? Pourquoi les hommes aiment-ils se rencontrer entre eux, les femmes aiment-elles se rencontrer entre elles ?... (femme... femme)... Nous aimons tous nous rassembler. Les femmes aiment se rassembler, coudre et parler; les hommes aiment aller à table, ils ont des choses en commun dont ils veulent parler. Cela vient de quelque part. Qu'est-ce qui vous fait aimer vos enfants ? C'est le fait que vous êtes un père. C'est la nature-la nature humaine. C'est ce qui prouve que nous avons un Père céleste qui nous aime, nous Ses enfants. Tout ce qui existe aujourd'hui a été fait de ce qui existait. La Bible dit qu'il n'y a rien de nouveau sous le ciel.

Bon, au commencement, quand Dieu créa un homme, Il ne l'a pas créé pour qu'il tombe malade. Il ne l'a pas créé pour qu'il souffre du cancer. Il ne l'a jamais créé pour mourir. Il l'a créé pour la communion.

Eh bien, le soir, quand il faisait calme, Dieu descendait et avait communion avec Adam et Ève. Ils aimaient Dieu. Et Dieu les aimait. Il ne voulait pas qu'ils tombent malades, qu'ils vieillissent et meurent. Il voulait qu'ils restent jeunes et aimables pour toujours. Mais le péché les a amenés là; non pas Dieu, cela est contraire à la volonté de Dieu. C'est nous-mêmes, qui nous sommes plongés là-dedans.

14. Eh bien, Jésus est venu pour restaurer la race humaine, tout ce que l'homme avait perdu en Eden; et nous sommes sur notre chemin... Maintenant, nous avons le gage de cette délivrance. Maintenant, nous sommes-nous avons le Saint-Esprit, qui est la Vie de Dieu avec mesure... (avec mesure, ou une petite portion) ... Quand nous nous tiendrons dans Sa Présence à-la fin de la vie, alors nous aurons la plénitude de l'Esprit. Ceci est appelé le gage de notre salut. Maintenant, nous croyons aussi qu'un jour nous aurons un corps immortel. Quand Jésus viendra, ces corps vils seront changés. Et nous aurons un corps semblable à Son propre corps glorieux. Combien croient cela ? Merci. Je suis heureux de vous voir croire cela. J'attends ce jour-là, moi-même.

Remarquez, si nous avons cela et que cela est inclus dans la rédemption, il nous faut avoir la guérison divine comme gage de notre complète délivrance. S'il n'y a pas de guérison divine, il n'y a pas de Résurrection des morts. Qu'en pensez-vous, docteur ? S'il n'y a pas de guérison divine, il n'y a pas de Résurrection. La guérison divine, c'est le gage de la Résurrection. Si le Saint-Esprit est ici, c'est le gage de notre Vie Eternelle. Croyez-vous cela ?

15. La raison pour laquelle Dieu a inclus la guérison divine... Comment pouvez-vous ôter cela de l'Evangile alors qu'Il a été blessé pour nos péchés; c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris ? Le même sang issu du même Homme, le même jour, c'était et pour le salut, et pour la guérison. Renier l'un, c'est renier l'autre.

On a simplement rejeté cela aujourd'hui. Du temps où Jésus était ici sur terre dans un corps physique, les gens ont dit : «Nous savons qu'Il peut guérir, mais Il se fait Lui-même Dieu en pardonnant le péché.» Eh bien, aujourd'hui, ils disent : «Il a raison. Il peut pardonner les péchés, mais Il ne peut pas guérir.» Mais gloire soit rendue à Dieu, Il peut faire les deux. J'en suis témoin. Et je suis sûr qu'il y en a beaucoup d'autres ici parmi des millions à travers le monde aussi.

16. Maintenant, le seul moyen pour vous d'apprécier donc cela et de le comprendre, c'est de revenir à la communion avec Dieu. Comment une pensée charnelle peut-elle donc comprendre les choses de Dieu ? Elles sont de la folie, dit la Bible, pour elle. Elle ne peut comprendre cela. Elle ne peut saisir cela. Mais un esprit né de nouveau ne raisonne pas là-dessus. Il croit seulement cela et agit sur base de cela comme Abraham l'a fait. Abraham, le père de la foi, Dieu lui avait dit, lorsqu'il avait 65 ans (je veux dire sa femme avait 65 ans et lui en avait 75), qu'ils allaient avoir un enfant. Pouvez-vous vous représenter cela ? Pouvez-vous vous représenter un homme en Allemagne allant chez un bon médecin pour qu'on apprête une chambre à l'hôpital, il a 75 ans et sa femme en a 65 ? Et il avait vécu avec elle depuis qu'elle avait 17 ans sans avoir eu d'enfants, mais Dieu avait dit : «Tu vas avoir un enfant.» Et Abraham avait cru à Dieu. Peu importe ce que la science disait, Abraham croyait en Dieu.

17. Deux ans, pas de changement. Cinq ans, pas de changement. Dix ans, pas de changement. Mais Abraham continuait à dire : «Gloire à Dieu, nous l'aurons de toute façon. Dieu l'a dit.» C'est une bonne raison pour croire cela. Oui oui. «Dieu l'a dit.» Je peux me représenter qu'il est allé et qu'il s'est procuré des-de petites couches, des épingles, qu'il a tout apprêté, car Dieu l'avait dit. Et peu importe combien c'était impossible, Dieu l'avait dit. Cela règle la question.

Vingt ans s'écoulèrent, il n'y avait toujours pas d'enfant; mais Abraham croyait toujours à Dieu. Et il devenait plus fort. Il continuait à rendre gloire à Dieu. Eh bien, que feriez-vous après qu'on aura prié pour vous ce soir et-et que demain vous n'êtes pas rétabli ? Vous diriez : «Il n'y a rien là.» Cela montre que vous avez besoin de naître de nouveau. Les enfants d'Abraham, ce que nous sommes-les enfants d'Abraham seuls ont la bénédiction. Nous, étant morts en Christ, nous devenons la semence d'Abraham et devenons héritiers selon la promesse. Cela donne à chaque croyant né de nouveau la même foi qu'Abraham, pour appeler ce que Dieu a dit comme étant la vérité, et pour appeler ce que vous voyez avec vos yeux, si c'est contraire à la promesse de Dieu, comme étant un mensonge. Amen. Maintenant vous... vous n'y allez pas par la vue... (par la vue, nous ne marchons pas par la vue)... Nous-nous ne marchons pas par la vue ou nous n'y allons pas par les sensations. Nous y allons par la Parole de Dieu. Peu importe l'apparence, nous croyons cela.

18. Et lorsque Abraham avait cent ans, vingt-cinq ans plus tard, et Sara quatre-vingt-dix, Dieu leur a donné l'enfant. Alléluia ! Pourquoi ? Parce qu'il avait cru à Dieu, et il avait appelé ce qui était contraire à la Parole... il avait refusé de considérer cela. Il avait refusé de reconnaître que son propre corps était mort. Il n'a pas considéré le sein desséché de Sara. La... ?... La Bible dit : «Il ne douta point, par incrédulité au sujet de la pro-de la promesse de Dieu, mais il fut fortifié, rendant gloire à Dieu, sachant sans l'ombre de doute que Dieu allait-que Dieu pouvait tenir ce qu'Il avait promis.» Je crois la même chose. Pas vous ? Amen. Vous pouvez alors avoir ce que vous demandez.

19. L'autre jour, j'ai rencontré un homme ici. Il a dit : «Frère Branham, je ne crois pas cela. Peu m'importe ce qui arrive.»

J'ai dit : «Certainement pas. Ce n'est pas pour les incroyants. C'est uniquement pour ceux qui croient.» Les incroyants ne peuvent rien recevoir. Les croyants peuvent recevoir ce qu'ils réclament. C'est Jésus qui l'a dit. Eh bien, si vous pouvez revenir dans la communion, ôter de votre esprit tout ce qui est charnel, tout ce qui raisonne contre la Parole, et dire : «Ô Dieu, Tu es capable de tenir ce que Tu as promis, je le crois, et c'est pour moi par la mort de Jésus-Christ à la croix, et j'accepte cela maintenant», cela règle la question. Et

allez directement de l'avant, Le remerciant pour cela, et Dieu amènera la chose à s'accomplir.

20. Combien de chrétiens y a-t-il ici ? Voudriez-vous lever la main ? Merci. C'est merveilleux ! Maintenant, comment avez-vous accepté Christ ? Vous direz : «J'ai été sauvé il y a dix ans.» Ou peut-être : «J'ai été sauvé il y a un an.» Non, vous avez été sauvé il y a mille neuf cents ans, quand Jésus mourut. Il vous faut donc accepter cela maintenant. Et lorsque vous acceptez cela, il n'est pas nécessaire pour vous de sentir comme-sentir quelque chose. Lorsque vous êtes sorti de l'église, la foule des-incroyants a dit : «Il n'y a aucun changement en vous. Vos yeux ont toujours la même couleur. Vous portez toujours le même costume. Il n'y a pas de changement.» Et il n'y a rien que vous puissiez lui montrer comme quoi il y a un changement. Mais ça y est. Vous avez cru qu'il y avait un changement. Pourquoi ? Dieu avait promis un changement. Cela s'est mis à travailler à l'intérieur. Et ça se manifestera à l'extérieur très bientôt. Mais vous vous êtes levé, vous L'avez accepté comme votre Sauveur personnel. Puis vous êtes sorti. Peu importe ce que l'incroyant dit, vous direz : «Je suis chrétien.» Vous parlez comme chrétien. Vous agissez comme chrétien. Vous fréquentez les chrétiens, et vous croyez que vous êtes chrétien. Et vous posez tous les actes comme chrétien. Et qu'est-ce que cela fait pour vous ? Cela fait de vous un chrétien. Pourquoi ? Il a été blessé pour vos péchés.

21. Comment acceptez-vous Christ pour votre guérison? C'est exactement pareil. Vous avez rempli Sa pro-Ses conditions. Mettez Sa Parole dans votre coeur, sortez de cette salle, disant : «Je suis guéri.» Vous dites : «Je ne vois pas de changement.» Les gens disent : «Eh bien, vous n'êtes pas différent de ce que vous étiez.» Peu importe ce que les gens disent, ce qui compte, c'est ce que vous croyez. Tout aussi sûr qu'Il a été blessé pour vos péchés, c'est par Ses meurtrissures que vous avez été guéri. La même expiation, le même jour. Amen. Et Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Croyez-vous cela? Oui oui. C'est vrai. C'est ainsi qu'il faut recevoir cela.

Eh bien, Dieu a écrit cela dans Sa Parole. Cela devrait suffire. Si c'était ma parole, ou la vôtre, et que les gens ne voulaient pas recevoir cela, moi je dirais : «Laissez-les aller.» Mais ce n'est pas le cas avec Dieu. Dieu ne veut pas qu'aucun périsse. Ensuite, Il envoie des docteurs, des apôtres, des prophètes et différents dons dans l'Eglise. Pourquoi faire? Pour disperser l'Eglise? Non, pour rassembler l'Eglise en vue du perfectionnement du Corps de Jésus-Christ. Il vient bientôt, et s'Il-s'Il a eu un corps là au commencement qui avait tous les signes et tous les prodiges, le Corps pour lequel Il vient doit être du même genre, sinon ça sera un corps monstre.

22. Eh bien, dans l'Ancien Testament, lorsqu'on concluait une alliance, voici comment on concluait une alliance. C'est une chose glorieuse. Eh bien, en Amérique, lorsque nous contractons une alliance, nous nous faisons une promesse sur une chose ou une autre, et ensuite, nous nous serrons la main. Cela scelle l'alliance.

Au Japon, lorsqu'on conclut une alliance, les gens font ça entre eux, et ensuite, ils prennent une petite boîte qui contient du sel, ils se jettent du sel l'un à l'autre. C'est ça une alliance. Du-du temps biblique, là, lorsque Dieu avait conclu Son alliance avec Abraham...?... a montré ce qu'Il allait faire au temps de la fin...?... Voici ce qu'on faisait. On prenait un animal. Eh bien, la première chose qu'on faisait, on-on prenait un morceau de papier, ou on prenait un manu-un manuscrit ou une espèce, c'est une peau. Et on rédigeait une alliance. Et puis, la chose suivante qu'on faisait, c'était qu'on tuait un animal. On découpait l'animal en deux. Et puis, on se tenait entre les deux parties de cet animal mort. Et on prenait une coupe, on se faisait des promesses comme quoi, si on ne tenait pas cette

alliance, que leur corps soit comme celui de cet animal mort. Ensuite on déchirait l'alliance, on donnait un morceau à chaque partie.

23. Eh bien, quand le jour promis arrivait, il devait apporter le même morceau qui avait été déchiré ici. Ce morceau devait s'accorder pour former un tout. Lorsque Dieu a conclu une alliance avec l'Eglise, Il a amené Jésus au Calvaire, et là, Il L'a cloué à une croix. Il L'a déchiré en deux. Il a séparé Son âme et Son corps. Il a amené Son corps en haut, Il L'a fait asseoir à Sa droite au Ciel et Il a renvoyé le Saint-Esprit à l'Eglise. Et lorsque nous venons pour nous rattacher à ce Corps, il nous faut avoir le même Esprit qui était sur Christ, Il doit être sur nous, sinon cela ne va pas s'accorder avec le Corps. Alléluia! Le même Saint-Esprit était en vous, était en Christ. Il a dit : «Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus.» C'est à dire les incroyants. «Cependant vous, vous Me verrez, car Je («Je» est un pronom personnel), Je serai avec vous, même jusqu'à la fin du monde.»

24. Si je vous disais que j'ai l'esprit d'un peintre, vous vous attendrez à ce que je puisse peindre le tableau comme un peintre. Si je vous disais que j'avais l'esprit d'un criminel... (oui, un homme mauvais)... Vous vous attendrez à ce que j'aie de grosses armes. Je sèmerais la panique tout autour. Ainsi, l'esprit du criminel serait en moi. Et si l'Eglise dit qu'elle a l'Esprit de Christ, alors Christ fera dans Son Eglise les oeuvres qu'Il faisait lorsqu'Il était ici sur terre; car Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Il a dit... Amen. Il a dit : «Encore un peu de temps et les incroyants ne Me verront plus, cependant vous, vous Me verrez.»

Eh bien, il y aura des incroyants jusqu'à la fin du monde. Il y aura de «vous» («vous»-«vous»-Voyez-vous?)... «vous» jusqu'à la fin du monde... («vous», les croyants)... N'êtes-vous pas contents d'être les «vous»? Dieu l'a promis. Je crois que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est né de la vierge Marie. Je crois que le Dieu Tout-Puissant a couvert la vierge Marie de Son ombre et qu'Il a créé une cellule de sang qui a formé le Fils de Dieu. Croyez-vous cela? C'est l'unique moyen pour vous d'être sauvé. Aujourd'hui, quand les gens disent : «Oh! Il n'était qu'un prophète, c'était un homme de bien», c'est faux. Il était divin. Il était Dieu manifesté dans la chair.

25. Vous... Récemment, une femme de la Science Chrétienne, que... elle a dit : «Révérend Branham, vous accordez trop d'importance à Christ. Vous faites de Lui divin. Il n'était pas divin, a-t-elle dit. C'était un homme de bien. C'était un docteur et un prophète, mais Il n'était pas divin.»

J'ai dit : «Soit Il était Dieu, soit Il était le plus grand séducteur que le monde ait jamais connu.» J'ai dit : «Est-ce vous...»

Elle a dit : «Si je vous prouve par la Bible (vous avez dit que vous êtes un fondamentaliste) qu'Il n'était qu'un homme, allez-vous accepter cela?»

J'ai dit : «Si la Bible dit qu'Il n'était qu'un homme et qu'Il n'était pas divin, je croirai cela. Mais la Bible ne le dit pas.»

Elle a dit : «Je peux le prouver.»

J'ai dit : «Allez-y.»

Et elle a dit : «Vous savez, dans Saint Jean 11, a-t-elle dit, quand Jésus se rendait à la tombe de Lazare, eh bien, la Bible dit qu'Il avait pleuré. Eh bien, a-t-elle dit, cela prouve qu'Il n'était qu'un homme, a-t-elle dit, parce qu'Il pouvait pleurer.»

C'est ça la pensée charnelle, elle n'arrive pas à voir le surnaturel. J'ai dit : «Madame, votre argument est très faible. Lorsqu'Il se rendait à la tombe, Il a pleuré comme un homme. Il a pleuré comme un homme. Mais lorsqu'Il a fait venir un homme qui était mort depuis quatre jours et qui gisait dans une tombe, et que cet homme qui était mort depuis

quatre jours s'est mis debout et a de nouveau vécu, c'était plus qu'un homme. C'était Dieu.» Voyez-vous?

26. Lorsqu'Il descendait de la montagne, Il avait faim comme un homme. Et Il cherchait un arbre où trouver quelque chose à manger. C'était un homme qui avait faim. Mais lorsqu'Il a pris ces cinq pains et deux petits poissons et qu'Il a nourri cinq mille personnes, c'était plus qu'un homme, c'était Dieu.

C'était un homme lorsqu'Il était couché là dans cette barque cette nuit - là, tellement fatigué que les vagues fortes ne L'ont pas réveillé. Je crois que dix mille démons de la mer avaient juré de Le noyer. Il était... Cette petite vieille barque était ballottant comme un bouchon de liège, comme un - un bouchon de liège de... sur l'eau. Le diable disait : «Je l'ai eu maintenant.» C'était un homme qui était couché là, endormi. Mais lorsqu'Il s'est réveillé, qu'Il a mis son pied sur le bastingage de la barque, qu'Il a levé les yeux vers les cieux et a dit : «Silence-silence», et que les vents et les vagues Lui ont obéi, c'était plus qu'un homme, c'était Dieu. Amen.

Lorsqu'Il mourait au Calvaire, Il cria au secours. C'était un homme. Mais lorsqu'Il ressuscita le matin de Pâques, Il prouva qu'Il était Dieu. Amen. Et Il est vivant ce soir, Il est le - le même Seigneur Jésus. Gloire soit rendue à Son saint Nom.

Vous direz : «Frère Branham, vous êtes excité.» Naissez de nouveau, vous vous sentirez de la même façon. Oh! c'est merveilleux, la Vie Eternelle. Combien je Lui suis reconnaissant de Le voir en action, accomplir de grands signes et des prodiges. Toutes les religions froides et différentes de Bouddha, et toutes ces autres religions ont failli dans Sa Présence. C'est Lui qui est ressuscité d'entre les morts et qui vit, étant toujours le même et qui accomplit les mêmes oeuvres. Il a donné Son Sang, afin que vous puissiez avoir communion avec Lui, que vous viviez dans Sa Présence.

27. Maintenant, écoutez alors que je termine. Quand l'homme avait perdu sa communion dans le jardin d'Eden à cause du péché, qu'est-ce que Dieu a fait à ce sujet? Regardez ce que l'homme a fait à ce sujet. Au lieu de se présenter là, d'être sincère, et dire : «Père, j'ai péché», il est allé derrière dans le buisson, il s'est formé une organisation religieuse et s'est confectionné une couverture. «La Religion», signifie une «couverture». Il s'est confectionné une religion humaine, il s'est fait un tablier de feuilles, de feuilles de figuier. C'est la Bible qui le dit. Mais lorsqu'il est venu devant Dieu, il - il s'est rendu compte que cette religion humaine ne marcherait pas. Et celle de n'importe qui d'autre ne marcherait pas non plus. Vous devez venir sur les bases de Dieu.

Qu'est-ce que Dieu a fait? Il est allé tuer des animaux, Il a versé du sang et a ramené des peaux pour confectionner des tabliers, afin qu'ils puissent se tenir dans Sa Présence. Maintenant, suivez attentivement. Le seul moyen pour Dieu de vous ramener dans la communion avec Lui, c'était le fait de mourir à votre place. Et Jésus - Christ a accompli cela pour vous racheter de la malédiction.

28. Eh bien, écoutez attentivement. Le sang était le tapis de bienvenue de Dieu à la porte.... (Bienvenue à la porte, bienvenue...?...). Remarquez donc, juste avant que nous terminions. Dieu a présenté le sang comme le tapis de bienvenue pour le retour à la communion. Nous avons essayé d'adopter... (prendre la place)... l'instruction. Nous avons essayé des dénominations, les organisations et tout, mais cela ne remplacera pas le sang. Eh bien, le seul moyen pour Dieu dans l'Ancien Testament de recevoir les enfants d'Israël, c'était sous le sang de... d'un agneau mort. Eh bien, le - l'adorateur apportait son agneau à l'autel, et puis, il apportait une tourterelle s'il était malade : l'effusion du sang. Eh bien, il devait placer la main sur la tête de l'agneau. Le sacrificateur égorgeait l'agneau, et le petit agneau se mettait à gigoter et mourait. Il bêlait et criait. Et ses pattes étaient toutes

baignées du sang. Et la petite laine blanche de l'agneau baignait complètement dans le sang. Et le pécheur reconnaissait que ça devrait être lui, mais que l'agneau avait pris sa place. Dieu avait accepté cela. Eh bien, cela a duré longtemps.

29. Mais lorsque le pécheur sortait, s'il sortait, ou s'il était venu, qu'il avait confessé le péché de vol, il sortait et volait davantage, s'il avait mené une vie immorale, il s'en allait faire la même chose. Pourquoi? C'est parce que la vie qui était dans la cellule de sang... Voyez, la vie vient de l'homme. Voyez? L'enfant, votre sang vient de votre père, pas de votre mère. Vous n'avez pas le sang de votre mère. Voyez-vous? Tout ça vient du père. C'est la raison pour laquelle le Sang de Jésus a dû provenir de Dieu le Père, pas par le sexe, en effet Dieu est Esprit, Il a créé un Sang saint et le germe de vie est dans cette cellule de Sang.

Eh bien, quand l'animal mourait, la vie qui sortait de la cellule de sang ne pouvait pas revenir sur l'être humain, car cela n'avait pas d'âme. Ainsi, le pécheur s'en allait avec le même désir de pécher, et le péché signifie ne-ne pas croire. Il s'en allait avec le même désir qu'il avait en venant.

30. Mais après la mort de Jésus, quand nous posons nos mains sur Lui par la foi, et-et que nous voyons Ses souffrances là au Calvaire, nous Le voyons mourir, et dans notre coeur, nous reconnaissons que nous sommes des pécheurs, et que c'est nous qui devrions prendre Sa place, mais Lui a pris notre place... Et lorsque nous acceptons ce Sang-là, que Dieu nous a ressuscités par le lavage du Sang, alors l'Esprit, la Vie qui était dans la cellule de Sang de Jésus-Christ, qui est le Saint-Esprit, revient dans l'être humain. Et après avoir traversé le Sang jusque dans la Présence de Dieu, nous sommes baptisés par le Saint-Esprit Lui-même, et la foi que Dieu a, celle qui a créé toute chose à partir de rien, cela se trouve dans le croyant. Il n'est pas étonnant que les gens ne puissent pas croire. Ils ne sont jamais nés de nouveau. Ils sont toujours charnels.

31. Avec quoi Dieu a-t-Il créé le monde? D'où est-ce que la-la terre sur laquelle vous êtes assis ce soir, d'où est-elle venue? C'est la Parole de Dieu rendue manifeste. Si ce n'est pas le cas, où est-ce qu'Il a eu ça? ... (Où a-t-Il trouvé cela? Où a-t-Il trouvé la matière pour créer cela ...?... ?) ... Pourquoi? Il a prononcé Sa Parole, et Il a cru Sa propre Parole, et cela a créé la terre. Croyez-vous cela? Amen. Alors, n'est-ce pas facile pour vous avec cet Esprit qui est en Dieu, qui est en vous, de croire que Dieu peut faire n'importe quoi et qu'Il tiendra Sa Parole (Alléluia!) ? c'est parce que vous êtes né de nouveau. La Vie qui était en Christ est en vous. Mais si vous êtes juste un membre d'église et que vous n'êtes jamais né de nouveau, vous allez raisonner. Alors, vous ne connaîtrez jamais Dieu jusqu'à ce que Son Esprit, par Son Sang, entre dans votre coeur, alors vous serez une nouvelle créature. Jésus a dit : «Si un homme ne naît de nouveau, il n'entrera en aucun cas au Ciel.»

32. Regardez Adam et Ève, vêtus de ces peaux de brebis sanglantes. Et là se tenait une belle femme, la femme la plus jolie au - au monde. Aucun péché ne l'avait affectée. Elle était parfaite : avec de beaux yeux bleus, ses cheveux blonds lui pendant au dos, c'était la plus belle femme au monde.

A Rome, il n'y a pas longtemps, j'ai vu un tableau qu'un homme avait fait d'Adam et Ève. C'était la bête la plus hideuse que j'aie jamais vue... (l'aspect le plus laid, la bête laide à voir)... Ève-Ève avait une oreille grande et une autre petite, et une jambe très grosse et l'autre très grosse, et-et Adam ressemblait à une bête avec des poils qui lui sortaient par

le nez comme ça, et cela montre ce qu'un cœur inconverti peut penser de Dieu. Adam et Ève étaient parfaits, beaux, agréables. Alors ils se tenaient là.

Et après le péché, ils se sont tenus là dans la Présence de Dieu, vêtus de ces peaux de brebis sanglantes. Dieu a dit : «Quittez Ma Présence.»

Et je peux les voir s'en aller. Je peux voir Ève, la voir poser sa petite tête sur l'épaule d'Adam et dire : «Adam, c'est ma faute. C'est moi qui ai fait ça.» Mais Adam aimait tellement sa femme qu'il—qu'il n'était pas—il n'était pas séduit, mais il aimait tellement sa femme qu'il est allé avec elle : c'est un type parfait de Jésus-Christ qui ne connaissait pas de péché, mais qui est venu au monde et a pris le péché de Sa femme, l'Église, et qui est allé jusqu'à la mort avec Elle. Alléluia!

33. Écoutez-les. Les voilà partir. Et là se tenait le Tout Grand Jéhovah en train de les regarder. Et Son fils s'en va là. Sa fille s'en va là. J'entends quelque chose faire comme ceci [Frère Branham fait un bruit de clapotement, un bruit de claquement.—N.D.E.]; qu'est-ce? C'est la peau sanglante qui cogne contre les jambes d'Adam. Dieu dit : «Attends une minute. Je—Je mettrai l'inimitié entre la semence de la femme et la semence du serpent.» Qu'est-ce qu'Il promettait? Qu'est-ce qu'Il promettait? Il promettait un Rédempteur.

Maintenant, regardez dans cette direction juste une minute. Tournons notre caméra. Quatre mille ans plus tard, nous nous tenons à Jérusalem. C'est un jour terrible. Le soleil paraît étrange. Tout le monde éprouve un drôle de sentiment. Qu'est-ce qui ne va pas ? Allons à la fenêtre. Tirons les rideaux. J'entends quelque chose arriver. Qu'est-ce? Une vieille croix rugueuse cahote sur le pavé rond. Je vois un petit Gars frêle venir, une croix sur Son épaule, une couronne d'épines à la tête. Il tire. La vieille croix que l'on traîne efface les empreintes de pas ensanglantées. Il se dirige vers le Calvaire. Regardez Son dos, regardez juste une minute. Regardez par la foi. Je vois de petites taches rouges sur Son manteau, sur toute Sa robe. Cela provenait de Ses meurtrissures par lesquelles vous êtes guéris.

34. Je Le vois gravir la—la colline là. Regardez. Ces petites taches deviennent de plus en plus grandes. Peu après, elles forment une seule grande tache. J'entends quelque chose d'autre. Écoutez. [Frère Branham tape les mains—N.D.E.] Qu'est-ce? Le Sang de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, le second Adam, allant au Calvaire pour frayer une voie, afin que je sois sauvé, que vous soyez sauvé; afin que je sois guéri et que vous soyez guéri. Je vois le—comme Il va, Il titube tout du long, les larmes coulent sur Ses joues. Il est venu vers les Siens, les Siens ne L'ont point reçu. Sa propre Église Le crucifie. Et ils agissent de même aujourd'hui. Ils l'avaient fait par ignorance. Et c'est pareil aujourd'hui.

Il chancelle. Et peu après, je peux voir, pour ainsi dire, une abeille de la mort, cinglant autour de Lui. Peu après, elle a piqué. Vous savez, une abeille, un insecte, a l'aiguillon. Mais une fois qu'une abeille a enfoncé profondément l'aiguillon, elle ne peut plus piquer. Son aiguillon lui a été arraché. C'est pourquoi Dieu a été fait chair parmi nous. Il allait au Calvaire, la mort L'a piqué. Mais Il a arraché l'aiguillon de la mort, de sorte que nous pouvons, comme Paul, à la fin de sa vie, dire : «Ô mort, où est ton aiguillon. Ô mort, où est ta victoire? Mais grâces soient rendues à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ.» Amen. Alléluia.

35. Votre Sauveur qui m'a sauvé; et moi, un vil misérable. Il y a dix ans, j'étais couché sur un lit, et le médecin a dit : «Il te reste trois minutes à vivre.» Et j'étais aveugle de deux yeux, et aujourd'hui j'ai une vue parfaite, et je suis costaud, fort et en bonne santé. C'est la grâce étonnante de mon Seigneur Jésus-Christ, et je L'aime de tout mon cœur. Un glorieux jour, je m'attends à Le voir et à me tenir dans Sa Présence, racheté par Sa grâce. Et tout mortel ici présent, je me tiendrai devant vous avec Lui. Ce même vieil

Evangile qui m'a sauvé et m'a guéri, m'amènera là. J'aurai le même témoignage que j'ai ce soir; je l'aurai encore là: Il m'a sauvé par la grâce et Il m'a guéri par la grâce. L'aimez-vous? Dites : «Amen.» Prions.

36. Ô Dieu bien-aimé, je T'aime. Tu es mon Sauveur, et j'aimerais que tout le monde T'aime. Nous sommes venus auprès de cet aimable peuple pour communier avec eux autour de Ta Parole et de Tes bénédictions. Et j'essaie de leur dire qu'après mon départ, si quelqu'un essaie d'ôter cela de leurs coeurs, qu'ils soient capables, par la Parole, de résister.

Ô Grand Dieu, envoie cette semaine un grand réveil qui balaie. Que cela amène toutes les églises à briser leurs différences. Puissent-ils venir avec des larmes. Et, ô Seigneur, étends la main de Ton Saint Fils pour guérir et pour accomplir des signes et des prodiges, montrant qu'Il est ressuscité d'entre les morts et qu'Il vit aujourd'hui.

Pardonne-nous nos péchés et remplis-nous du Saint-Esprit, et que ce lieu soit oint du Saint-Esprit, de telle sorte que chaque personne qui entre sous cette tente, ou qui est tout autour de la tente, soit convaincue et vienne à Christ. Et qu'un réveil à l'ancienne mode balaie l'Allemagne. Oh! cela produira un très grand changement et amènera cet aimable peuple, déchiré et brisé, à s'unir avec Dieu, afin qu'un jour nous puissions tous ensemble nous rassembler dans la Gloire, car nous le demandons au Nom de Jésus.

37. Et pendant que nous avons nos têtes inclinées, je me demande s'il y a un pécheur ici ce soir qui ne connaît pas le Seigneur Jésus. Avant que vous voyiez des miracles être accomplis, que vous croyiez que la Parole de Dieu est la vérité, et que vous sachiez que vous avez maltraité Jésus, et aimeriez-vous devenir chrétien pour commencer à servir le Seigneur maintenant même? Et vous aimeriez L'accepter, vous aimeriez que je prie pour vous, afin que vous deveniez des chrétiens fidèles? S'Il exauce ma prière pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire marcher les boiteux, pour guérir les malades, par la prière, ne croyez-vous pas qu'Il exaucera ma prière pour votre âme, si je prie?

Eh bien, allez-vous faire cela pour moi? Pendant que vous avez la tête inclinée, et que vous êtes en prière, voudriez-vous juste lever la main vers Dieu, pour-pour dire : «Seigneur, sois miséricordieux envers moi pécheur, je veux accepter Jésus maintenant» ? Oh! la la! Des douzaines de mains partout. Oh, que Dieu vous bénisse. Continuons à prier.

38. Oh, Bien-aimé Père céleste, Tu vois Tes enfants. Ils entendent Ta Parole. Ils sont fatigués de la vie, de ne pas vivre pour Toi. Veux-Tu les accepter maintenant dans Ton Royaume. Et puissent-ils devenir membres d'une bonne église qui T'appartient et vivre comme des chrétiens le reste de leur vie.

Père, ils n'ont pas levé la main vers moi, ils l'ont levée vers Toi. Le... Et je suis sûr que Tu les recevras, car Tu as dit dans Ta Parole : «Celui qui entend Mes Paroles, et qui croit à celui qui M'a envoyé, a la Vie Eternelle, il ne viendra pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.» Ô Dieu, je Te remercie de ce que, dans la Gloire maintenant même, des noms sont inscrits dans le Livre de Vie de l'Agneau. Garde-les, ô Père, par Ta grâce.

Et je Te prie de guérir cette semaine chaque personne malade. Et que maintenant même, Seigneur, qu'il n'y ait pas une seule personne faible parmi nous. Et puisse le Bienveillant Saint-Esprit envoyer une averse de bénédictions sur les gens maintenant même, guérir tout le monde et sauver tout le monde. Et que le réveil commence tout de suite, que les gens viennent de partout, en Allemagne, avec douceur, disant : «Il y a une Fontaine ouverte pour le péché et pour l'iniquité, et pour la guérison du corps.» Ô Dieu, accorde cela, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

39. Que le Seigneur vous bénisse. A quatorze heures demain après-midi, nous parlerons encore un peu plus sur le salut et sur le plan de la guérison divine. Demain soir, il y aura une ligne de prière. Nous commencerons la ...guérison...?... Combien pensent qu'ils comprennent cela maintenant, le plan du salut et de la guérison? Voudriez-vous lever la main pour dire : «Je crois que je comprends.»

Maintenant, écoutez ceci. Si Jésus-Christ, le Fils de Dieu, s'Il ne vient pas dans cet auditoire faire la même chose qu'Il faisait lorsqu'Il était ici sur terre, alors je suis un faux témoin. C'est une forte déclaration, mais je sais en Qui j'ai cru. Il a déclaré cela dans d'autres pays, et Il le fera dans ce pays-ci. Croyez-vous cela? Attendez-vous cela? Priez-vous pour cela? Alors vous verrez cela. Amen. Inclignons la tête une fois de plus pendant que le frère prie encore. (Que Dieu vous bénisse. Maintenant, priez.)